



Bilderberg vise la Chine

Lorsque Davos et les messagers de Bilderberg regardent le Grand Échiquier, ils réalisent que leur ère de repas gratuit perpétuel est terminée.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 07 juin 2022

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#),
[Services de renseignements](#)

Discrètement, aussi peu visible qu'un virus menaçant, la [68ème réunion du groupe Bilderberg](#) se déroule actuellement à Washington, D.C. Rien à signaler ici. Pas de théories du complot sur une « cabale secrète », s'il vous plaît. Il s'agit simplement d'un « groupe diversifié de dirigeants politiques et d'experts » dociles qui discutent, rient et boivent du champagne.

Pourtant, force est de constater que le choix du lieu en dit plus long que l'ensemble de la bibliothèque d'Alexandrie réduite en cendres. En cette année qui annonce l'explosion d'une guerre par procuration très attendue entre l'OTAN et la Russie, discuter de ses innombrables ramifications convient bien à la capitale de l'Empire du Mensonge, bien plus qu'à Davos il y a quelques semaines, où un certain Henry Kissinger les a mis en ébullition en avançant la nécessité d'un compromis toxique appelé « diplomatie ».

La [liste des participants](#) au Bilderberg 2022 est un plaisir à parcourir. Voici quelques-unes des figures de proue :

James Baker, Consigliere extraordinaire, maintenant simple directeur de l'Office of Net Assessment au Pentagone.

José Manuel Barroso, ancien chef de la Commission européenne, qui a ensuite reçu un parachute doré en tant que président de Goldman Sachs International.

Albert Bourla, le grand manitou de Pfizer.

William Burns, directeur de la CIA.

Kurt Campbell, le type qui a inventé le « pivot vers l'Asie » d'Obama/Hillary, aujourd'hui coordinateur de la Maison Blanche pour l'Indo-Pacifique.

Mark Carney, ancien de la Banque d'Angleterre, l'un des concepteurs de la Grande Réinitialisation, aujourd'hui vice-président de Brookfield Asset Management.

Henry Kissinger, la voix de l'establishment (ou un criminel de guerre : faites votre choix).

Charles Michel, président du Conseil européen.

Minton Beddoes, rédacteur en chef de The Economist, qui relaira dûment toutes les

grandes directives du Bilderberg dans les prochaines couvertures du magazine.

David Petraeus, président du KKR Global Institute.

Mark Rutte, Premier ministre faucon des Pays-Bas.

Jens Stoltenberg, perroquet de l'OTAN, pardon, secrétaire général.

Jake Sullivan, directeur du Conseil national de sécurité.

Les affiliations idéologiques et géopolitiques de ces membres du « groupe diversifié » n'ont pas besoin d'être précisées. Cela devient encore plus sexy quand on voit ce dont ils vont discuter.

Entre autres sujets, nous trouvons « les défis de l'OTAN » ; « le réalignment de l'Indo-Pacifique » ; « la continuité du gouvernement et de l'économie » (les conspirationnistes : continuité en cas de guerre nucléaire ?) ; « la perturbation du système financier mondial » (déjà en cours) ; « la santé post-pandémique » (les conspirationnistes : comment organiser la prochaine pandémie ?) ; le commerce et la démondialisation » ; et bien sûr, les steaks de bœuf wagyu de choix : la Russie et la Chine.

Comme Bilderberg suit les règles de Chatham House, les simples mortels n'auront pas la moindre idée de ce qu'ils ont réellement « proposé » ou approuvé, et aucun des participants ne sera autorisé à en parler à qui que ce soit. L'une de mes meilleures sources new-yorkaises, qui a un accès direct à la plupart des maîtres de l'univers, aime à dire que Davos et Bilderberg ne sont que des messagers : ceux qui dirigent vraiment le spectacle ne prennent même pas la peine de s'y rendre, retranchés dans leurs réunions ultra-privées dans des clubs ultra-privés, où les vraies décisions sont prises.

Néanmoins, quiconque suit de près l'état pourri de « l'ordre international fondé sur des règles » aura une assez bonne idée des discussions du Bilderberg 2022.

Ce que disent les Chinois

Le secrétaire d'État Little Blinken - l'acolyte de Sullivan dans le remake de Dumb and Dumber de l'administration Crash Test Dummy - a récemment affirmé que la Chine « soutient » la Russie en Ukraine au lieu de rester neutre.

Ce qui importe vraiment ici, c'est que Little Blinken laisse entendre que Pékin veut déstabiliser l'Asie-Pacifique - ce qui est une absurdité notoire. Pourtant, c'est le récit principal qui doit ouvrir la voie aux États-Unis pour muscler leur concoction « Indo-Pacifique ». Et c'est le briefing que Sullivan et Kurt Campbell vont délivrer au « groupe diversifié ».

Davos - avec son nouveau mantra autoproclamé, « Le Grand Récit » - a complètement exclu la Russie. L'objectif principal du Bilderberg est d'endiguer la Chine - qui, après tout, est la première menace existentielle pour l'Empire du Mensonge et ses satrapies.

Plutôt que d'attendre des miettes d'informations sur le Bilderberg dispensées par The Economist, il est beaucoup plus productif de vérifier ce qu'un échantillon représentatif de l'intelligentsia chinoise, se basant sur des faits, pense du nouveau racket de « l'Occident collectif ».

Commençons par Justin Lin Yifu, ancien économiste en chef de la Banque mondiale, aujourd'hui doyen de l'Institut de la nouvelle économie structurelle de l'université de Pékin, et Sheng Songcheng, ancien directeur du département des enquêtes et statistiques financières de la Banque de Chine.

Ils [avancent](#) que si la Chine atteint une « infection dynamique zéro » pour le Covid-19 d'ici la fin du mois de mai (cela s'est réellement produit : voir la fin du confinement de Shanghai), l'économie chinoise pourrait croître de 5,5% en 2022.

Ils rejettent la tentative impériale d'établir une « version asiatique de l'OTAN » : « Tant que la Chine continuera de croître à un rythme plus élevé et de s'ouvrir, les pays européens et de l'ANASE ne participeront pas au piège du découplage des États-Unis afin d'assurer leur croissance économique et la création d'emplois ».

Trois universitaires de l'Institut d'études internationales de Shanghai et de l'Université de Fudan [abordent](#) le même point : le « cadre économique indo-pacifique » annoncé par les États-Unis, censé être le pilier économique de la stratégie indo-pacifique, n'est rien d'autre qu'une tentative encombrante d'« affaiblir la cohésion interne et l'autonomie régionale de l'ANASE ».

Liu Zongyi souligne que la position de la Chine au cœur des chaînes d'approvisionnement asiatiques, largement interconnectées, « a été consolidée », surtout maintenant avec le début du plus grand accord commercial de la planète, le Partenariat économique global régional (RCEP).

Chen Wengling, économiste en chef d'un groupe de réflexion dépendant de la Commission nationale du développement et de la réforme, [note](#) la « guerre idéologique et technologique globale contre la Chine » lancée par les Américains.

Mais il tient à souligner qu'ils ne sont « pas prêts pour une guerre chaude car les économies américaine et chinoise sont très étroitement liées ». Le vecteur crucial est que « les États-Unis n'ont pas encore fait de progrès substantiels pour renforcer leur chaîne d'approvisionnement en se concentrant sur quatre domaines clés, dont les semi-conducteurs ».

Chen s'inquiète de « la sécurité énergétique de la Chine » ; du « silence de la Chine » sur les sanctions américaines à l'encontre de la Russie, qui « pourraient entraîner des représailles américaines » ; et surtout, de la manière dont « le plan de la Chine visant à construire l'Initiative Ceinture et Route (BRI) avec l'Ukraine et les pays de l'UE sera affecté ». En pratique, la BRI privilégiera les corridors économiques traversant l'Iran et l'Asie occidentale, ainsi que la route de la soie maritime, au lieu du corridor transsibérien traversant la Russie.

C'est à Yu Yongding, de l'Académie chinoise des sciences sociales (CASS) et ancien membre du comité de politique monétaire de la Banque centrale, de s'attaquer à la jugulaire, en notant comment « le système financier mondial et le dollar américain ont été transformés en outils géopolitiques. Le comportement néfaste des États-Unis en matière de gel des réserves de change a non seulement porté gravement atteinte à la crédibilité internationale des États-Unis, mais a également ébranlé les fondements du crédit du système financier international dominant en Occident ».

Il exprime le consensus parmi les services secrets chinois, selon lequel « s'il y a un conflit

géopolitique entre les États-Unis et la Chine, alors les actifs de la Chine à l'étranger seront sérieusement menacés, en particulier ses énormes réserves. Par conséquent, la composition des actifs et passifs financiers extérieurs de la Chine doit être ajustée de toute urgence et la part des actifs libellés en dollars américains dans son portefeuille de réserves doit être réduite ».

Cet échiquier est nul

Un débat sérieux fait rage dans pratiquement tous les secteurs de la société chinoise sur la militarisation américaine du casino financier mondial. Les conclusions sont inévitables : se débarrasser des bons du Trésor américain, rapidement, par tous les moyens nécessaires ; augmenter les importations de matières premières et de matériaux stratégiques (d'où l'importance du partenariat stratégique Russie-Chine) ; et sécuriser fermement les actifs à l'étranger, en particulier les réserves de devises.

Pendant ce temps, le « groupe diversifié » de Bilderberg, de l'autre côté de l'étang, discute, entre autres choses, de ce qui se passera réellement s'ils forcent le racket du FMI à exploser (un plan clé pour mettre en œuvre la Grande Réinitialisation, ou « Grand récit »).

Ils commencent littéralement à paniquer devant l'émergence lente mais sûre d'un système monétaire/financier alternatif, basé sur les ressources : exactement ce que l'Union économique eurasiatique (UEEA) est en train de considérer et de concevoir, avec la contribution de la Chine.

Imaginez un système contre-Bilderberg où un ensemble d'acteurs du Sud global, riches en ressources mais économiquement pauvres, sont capables d'émettre leurs propres monnaies adossées à des matières premières, et de se débarrasser enfin de leur statut d'otages du FMI. Ils sont tous très attentifs à l'expérience russe « gaz contre roubles ».

Et dans le cas particulier de la Chine, ce qui comptera toujours, ce sont les masses de capital productif qui sous-tendent une infrastructure industrielle et civile massive et extrêmement profonde.

Il n'est pas étonnant que les messagers de Davos et de Bilderberg, lorsqu'ils regardent le Grand Échiquier, soient remplis d'effroi : leur ère de déjeuner gratuit perpétuel est terminée. Ce qui ravirait les cyniques, les sceptiques, les néoplatoniciens et les taoïstes, c'est que ce sont les hommes (et les femmes) de Davos-Bilderberg qui se sont en fait enfermés dans le zugzwang.

Bien habillés, mais n'ayant nulle part où aller. Même Jamie Dimon, de JP Morgan, qui n'a même pas pris la peine d'aller à Bilderberg, a peur, affirmant qu'un « ouragan » économique se prépare. Et renverser l'échiquier n'est pas un remède : au mieux, cela pourrait amener à une visite en grande pompe en smoking de M. Sarmat et de M. Zircon, apportant du champagne hypersonique.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Bilderberg Meets in Washington: Bilderberg Does China. An Economic Hurricane is Coming](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca